

AZENZAR

Au cours des années 70, la chanson algérienne moderne d'expression kabyle, sous l'impulsion d'artistes de talent, va sortir du ghetto dans lequel elle se complaisait. Momoh débarque d'Algérie avec des rêves plein la valise, mais surtout une idée en tête : former un groupe et faire de la musique.

L'idée du groupe prend forme et devient concrète à la fin 75, il s'appellera Azenzar et en 1976, sort un 45 tours. Les premiers concerts commencent qui vont s'étaler jusqu'à 1980. Palais des glaces, la mutualité, théâtre Paul Eluard, palais des arts, MJC diverses, clubs Léo Lagrange, TEP etc...

Bien qu'insuffisamment préparé pour le travail de studio, Azenzar sort en un temps record et de manière presque artisanale, un 33 tours qui malgré quelques défauts d'ordre technique, est bien accueilli par le public. Les textes sont pour un bon nombre d'entre eux dus à Muhand U Yehia, célèbre poète kabyle. Rencontres Méditerranéennes à Arles et Rome. Reprise par l'Orchestre de la Télévision Algérienne de la chanson «Ammi». Présentation du répertoire sur Radio France dans l'émission «Musique traditionnelle». Tournée d'un mois au Danemark, concerts, radios, télévisions. Palais de l'UNESCO pour un gala avec le Golden Gate Quartet et Manu Dibango.

Passage à la télévision sur FR3. Faute d'une politique dynamique de la part des producteurs et des éditeurs, malgré un public nombreux composé autant d'immigrés que de nationaux, insuffisamment soutenu, lassé de toujours fonctionner avec les moyens du bord, et voyant sans cesse apparaître sur le marché toute une flopée de pseudo-chanteurs dont la médiocrité évidente appauvrissait considérablement la chanson kabyle, Azenzar décide d'arrêter toute activité musicale le temps nécessaire. En réalité, l'arrêt va durer 18 ans.

Puis en 2001, poussé par besoin irrésistible de chanter, Azenzar reprend sa guitare. Moderniste mais pas à tout prix, ouvert à toutes les formes de musiques, s'inspirant des réalités politiques, sociales et culturelles algériennes, il revient à la musique avec un objectif et un engagement : sortir un album et participer, un tant soit peu, à la revalorisation de la chanson kabyle, grâce à des mélodies que l'on retient facilement et des textes finement ciselés de Muhand U Yehia ainsi que du poète et écrivain Moh Cherbi, exprimant la misère, l'oppression, la question identitaire et l'espoir.